

06h00
Par **emma saint-genez**

L'hôpital sur le fil de l'équilibre financier

Entre une activité en berne en 2011 et une baisse des tarifs, le centre hospitalier doit contrôler plus encore ses dépenses et chercher de nouvelles recettes.



Cérémonie des vœux hier à l'hôpital avec le Dr Héricotte, président de la commission médicale, le sous-préfet Serge Jacob, le maire Gabriel Bellocq et le directeur Jean-Pierre Cazenave. (photo i. louvier)

Rires jaunes hier dans la salle du conseil de l'hôpital à l'heure de la présentation des vœux. De santé bien sûr, mais aussi d'« équilibre » représentés dans le diaporama de circonstance par un funambule évoluant sur un fil. Chacun à leur tour, le maire Gabriel Bellocq, également président du conseil de surveillance du centre hospitalier, le directeur Jean-Pierre Cazenave et le nouveau président de la commission médicale d'établissement, le docteur Pascal Héricotte, ont souligné la situation financière « tendue » dans laquelle se trouve l'établissement.

2011 a en effet été marquée par une baisse de l'activité, due en partie au chantier de restructuration qui a, entre autres, abouti à l'ouverture d'une toute nouvelle maternité. Le déficit devrait s'établir entre 500 000 et 1 million d'euros malgré le rebond observé en toute fin d'année. La somme est à relativiser vu les 150 millions d'euros du budget de l'hôpital.

PUBLICITÉ

Idées reçues

Mais ce ne sont pas les baisses de tarification qui vont regarnir le panier des recettes et permettre le financement du projet d'établissement 2011-2016. « Toute la difficulté est d'atteindre cet équilibre alors qu'un hôpital n'a pas vocation à faire des bénéfices », souligne en aparté le directeur Jean-Pierre Cazenave. « Depuis quelques années, cela devient de plus en plus difficile parce que les dépenses continuent à augmenter tandis que les recettes diminuent. Ce qui signifie des efforts supplémentaires dans l'avenir. » À activité égale, la baisse des tarifs représente une perte chiffrée à 750 000 euros par le directeur adjoint Serge Roulet.

Dans son discours, Gabriel Bellocq a « remercié » la communauté hospitalière « pour l'engagement et le dépassement » dont elle fait preuve au quotidien. Avant de s'inquiéter de « l'augmentation de la précarité dans notre pays » qui ferait renoncer des personnes à se soigner « pour des raisons financières » : « Cela constituerait un recul majeur par rapport au principe d'accessibilité au système de soins qui constitue une des pierres angulaires de notre pacte républicain depuis la création de la Sécurité sociale en 1945. Les restrictions budgétaires qui frappent l'hôpital public représentent de ce point de vue une menace pour notre modèle de société ».

Armé de chiffres, le maire a tenté de battre en brèche, et en présence du sous-préfet Serge Jacob, trois « idées reçues » sur

lesquelles s'appuieraient les politiques actuelles : « La proportion des dépenses consacrées à l'hôpital public ne cesse d'augmenter : cela est faux. De 1980 à 2003, la part relative des dépenses d'assurance maladie qui lui ont été consacrées est passée de 41 à 34 % ». Faux aussi de dire « que les hôpitaux publics sont de mauvais gestionnaires et ne se modernisent pas », avec « des durées moyennes de séjour en soins aigus passées de 6,2 à 5,5 jours entre 1995 et 2007 ».

Faux enfin de penser que « pour faire des économies, il faut donner plus d'importance aux cliniques : pour la plupart, elles ne traitent que la cinquantaine de pathologies les plus simples et les plus lucratives, à la différence des hôpitaux qui assurent toutes les activités même lorsqu'elles génèrent un déficit ».

Avec l'hôpital montois

Un dernier tableau nuancé par le directeur de l'hôpital dacquois puisque « la baisse des tarifs touche aussi les structures privées » : « Le premier vœu que je formulerai donc est que notre centre hospitalier soit en capacité, en dépit des difficultés liées au contexte économique, de répondre positivement en 2012 aux besoins sanitaires de la population ».

Car l'horizon est loin d'être totalement bouché, avec des projets sur les rails, à commencer par la signature imminente de la convention instituant la communauté hospitalière de territoire entre les hôpitaux de Dax et Mont-de-Marsan, déjà amorcée en psychiatrie et cardiologie.

Le nouveau service pédiatrie doit ouvrir au printemps, et le court séjour gériatrique être porté de 11 à 20 lits. En 2012, d'autres parkings seront construits au pied de la digue et de nouveaux restaurants du personnel réalisés sur le site principal et à l'hôpital thermal. L'Institut de formation des professionnels de santé y sera agrandi. Une liste de chantiers non exhaustive... L'hôpital poursuivra également ses « recrutements prometteurs » et acquerra un nouvel accélérateur de particules moyennant 2 millions d'euros. Les yeux toujours rivés sur les cordons de la bourse.